



Vue du bassin de Trouville

Ce tableau fait partie de la collection « Peindre en Normandie »

Eugène Boudin privilégie les marines qui constituent la quasi-totalité de sa vaste production, 4500 toiles environ, et autant de dessins, pastels et aquarelles. Il est vrai que cette passion pour la mer il l'a peut-être héritée de son père, marin sur les bateaux assurant la liaison Le Havre - Hambourg et de sa mère aussi qui accompagnait son mari en tant que femme de chambre. Enfin Boudin lui-même, dans sa jeunesse avait été mousse¹ sur les bateaux reliant Le Havre à Honfleur, sa ville natale. De là cette attention scrupuleuse, presque maniaque, aux moindres changements de la lumière, au jeu du vent sur la mer et aux atmosphères marines. Cette précision atteint une telle perfection qu'elle a fait dire à Baudelaire à propos de ses toiles : « *La légende² cachée avec la main, vous devineriez la saison, l'heure, le vent.* »

En réalité, dans le cas de ce tableau, le titre « Vue du bassin de Trouville », nous indique seulement la ville et le lieu. Mais suivant la suggestion de Baudelaire, on peut aisément deviner la brise marine qui fait avancer le bateau au premier plan. À vrai dire on pourrait aussi indiquer la direction du vent en observant que le bateau rentre vers le bassin, droit devant lui, et que les voiles sont bien remplies d'un vent léger qui les frappe en oblique. De plus on peut aussi deviner le moment de la journée suggéré non seulement par le retour du bateau vers la rive, mais grâce aussi aux couleurs du ciel et de la mer, qui offrent l'effet d'un continuum laiteux, comme s'ils voulaient se confondre et s'unir malgré la mince ligne sombre de la côte qui les sépare. On dirait le crépuscule ou du moins un après-midi avancé malgré la clarté du ciel typique des zones marines.

¹ Mousse = mozzo

² Légende = didascalie

Ce qui nous charme dans cette peinture c'est que, si d'un côté l'artiste nous donne une instantanée précise, en même temps, par le vague des formes et des couleurs, il nous transmet des sensations, des impressions. Ce n'est pas pour rien qu'il peut être considéré parmi les initiateurs de l'impressionnisme ! Il ne faut pas oublier non plus que c'est lui qui a initié le jeune Monet, âgé à peine de 17 ans, à la peinture en plein air. Monet, désormais célèbre, dira plus tard: « Si je suis devenu un peintre, c'est à Eugène Boudin que je le dois ».

L'impression forte de ce tableau est provoquée essentiellement par les proportions du ciel, le vrai protagoniste, qui occupe les deux tiers de la toile et qui baisse automatiquement la ligne d'un horizon indéterminé et arrondi. L'effet d'un ciel enveloppant tout le paysage, prend encore plus d'ampleur, si l'on considère le point de vue qui part de la surface de la mer. Aux yeux du spectateur s'ouvrent des espaces sans limites physiques qui donnent une sensation de totale liberté. Cette volupté dans la description du ciel de la Normandie a valu à Boudin l'épithète, créée par son ami, Camille Corot, de « roi des ciels ». En réalité cette focalisation sur le ciel est obtenue grâce à une peinture pâteuse mais d'une grande luminosité qui laisse dans l'ombre tout autre élément : le bateau au premier plan est sombre, les voiles qu'on peut imaginer blanches ont par contre une teinte gris obscur, la côte est sombre, tout est imbibé d'une couleur changeante allant du gris pâle au gris foncé. Seule une luminosité diffuse qui semble venir de l'extrême droite pour éclairer cette marine calme et silencieuse, philtre des nuages.